

Rezensionen / recensions / recensioni

Bottani, Norberto, Magnin, Charles & Zottos, Eléonore (Éd.) (2005). *L'enseignement secondaire à l'échelle mondiale : bilans et perspectives. Actes du Colloque de Genève 5-7 septembre 2004*. Genève : SRED/Cahier 14. 300 pages.

Cet ouvrage rassemble les contributions de spécialistes de disciplines diverses ayant participé à un colloque international à Genève, portant sur le thème de l'enseignement secondaire (jeunes de 12 à 18 ans) à l'échelle mondiale. Cette rencontre a été organisée conjointement par le Bureau International d'éducation (BIE) de l'UNESCO, la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE) de l'Université de Genève et le Service de la recherche en éducation (SRED) du Département de l'Instruction Publique de Genève. Venant de différents horizons, chaque auteur apporte un éclairage propre sur le thème très vaste du colloque. Leurs analyses des différents systèmes éducatifs sont autant de bilans, ouvrant sur des perspectives d'amélioration, voire sur des propositions concrètes de réformes.

L'introduction situe les enjeux du colloque et les raisons des choix thématiques dans un contexte plus général. D'abord, la nécessité d'une réflexion continue sur des perspectives de développement des systèmes d'enseignement, sachant que ceux-ci évoluent très lentement. Ensuite les nouveaux besoins créés suite à la massification de la formation secondaire dans un grand nombre de pays. Finalement, la crise de légitimité dans laquelle se trouve actuellement cet ordre d'enseignement.

La conférence inaugurale de *Ricardo Petrella* complète la réflexion sur le contexte du colloque, en se penchant plus particulièrement sur les effets de la mondialisation et des décisions prises par les acteurs politiques sur le monde de l'éducation. Cette conférence aborde également la question des finalités de l'éducation, sous-jacente à l'ensemble des interventions sous forme d'une tension entre formation à une culture générale (*Bildung* ; *learning*) et un enseignement de savoirs applicables et utilisables en vue de l'apprentissage d'un métier (*Ausbildung*; *vocational training*).

L'ouvrage est subdivisé en quatre parties, qui correspondent à quatre grandes thématiques complémentaires. *La première* décrit l'état actuel de l'enseignement secondaire (ES) dans cinq régions géopolitiques en se basant sur les indicateurs internationaux produits par l'UNESCO et l'OCDE, à savoir le taux de fréquentation, l'espérance de scolarisation et le taux d'achèvement des élèves fréquentant l'école. Les quatre contributions démontrent une grande disparité entre les continents ainsi qu'une importante hétérogénéité de l'offre et de la demande, aussi bien entre régions du monde qu'à l'intérieur d'une même région. Cet écart se mesure particulièrement lorsqu'on compare les régions de l'Afrique francophone

et de l'Amérique latine (Abdoulaye & Sifuentes) à celles des pays de l'OCDE (Bottani & Pegoraro). Pour les pays de l'OCDE, les auteurs constatent une augmentation du taux et de l'espérance de scolarisation entre 1998 et 2001, tout en déplorant que ni la scolarisation de masse pour les 18-19 ans ni le seuil minimal des compétences pour l'ensemble des pays (cf. PISA) ne soient pas atteints. Une absence de participation déjà au premier cycle du secondaire (12-15ans) et une discrimination de certains groupes en ce qui concerne l'accès aux savoirs (ruraux, jeunes filles) s'observent pour les pays d'Afrique. À ces problèmes d'ordre éducatif s'ajoute un problème d'ordre méthodologique, à savoir l'absence de données et le manque de fiabilité des indicateurs.

La deuxième partie enrichit ce premier bilan par une perspective historique, analysant le développement de l'ES au cours des 19e et 20e siècles. *William Reese* dresse ce bilan à travers une analyse de l'enseignement secondaire public aux Etats Unis, qui a connu selon lui une nette amélioration de l'accès et de démocratisation au 20e siècle, même si la qualité de cet enseignement reste semble-t-il problématique. *Martha Moscoso* étudie l'effet qu'ont eu les transferts de modèles éducatifs français et américains sur les réformes portant sur les contenus d'enseignement et les plans d'études en Équateur. La dernière contribution de *Charles Magnin* et *Eleonore Zosso* se centre sur l'évolution des termes utilisés dans le débat international sur l'ES, cette évolution étant tracée par une analyse des thématiques des sessions de la Conférence internationale de l'éducation entre 1934-1986.

Les auteurs de *la troisième partie* s'interrogent sur les transferts de modèles éducatifs contemporains et de leurs effets (la tendance vers un modèle unique) surtout lors de transferts de pays du Nord vers les pays du Sud. Alors que *Aaron Benavot* discute la notion de transfert d'un point de vue historique et théorique, *Susan Robertson* adopte un point de vue économique à travers l'analyse des instruments financiers au service de la mondialisation.

Les auteurs de *la dernière partie* examinent les stratégies de réformes visant à résoudre les problèmes actuels dans l'ES, adaptées aux besoins sociaux et culturels des pays concernés, par la description et l'analyse des pratiques ou institutions émergentes. *Graham Philips* discute les propositions de réformes de la commission d'enquête instituée par le gouvernement travailliste du Royaume Uni en 2004. Les deux autres contributions se centrent sur l'emploi des technologies de l'information et de la communication (TIC) au Brésil, celle de *Maria Elizabeth Bianconcini de Almeida*, dans le contexte de la formation des enseignants et, celle de *Fernando José de Almeida*, pour l'enseignement aux plus défavorisés. Ce dernier esquisse la possibilité d'une exportation du modèle au Mozambique (un transfert de modèles Sud-Sud).

Le bref aperçu que nous avons donné sur l'ensemble de l'ouvrage et la synthèse des discussions autour des tables rondes, rédigée par *François Audigier*, montrent la grande richesse des thèmes abordés et la complémentarité des apports. Le choix d'une perspective macro structurelle, à la fois dans le sens d'un

élargissement géopolitique que du niveau d'analyse adopté permet au lecteur de se faire une image de l'ensemble des problèmes rencontrés et des projets en cours dans chaque partie du monde, et de poursuivre la réflexion sur une nécessaire et souhaitable contextualisation des approches mettant en place ou réformant des systèmes éducatifs. C'est à notre avis cette problématique qui reste peu développée dans l'ouvrage et qui suscite de nouvelles interrogations. La première est liée à la place accordée au choix des contenus enseignés. Les questions d'ordre curriculaire sont abordées à un niveau très général, évoquant par exemple l'accent à mettre sur une discipline, voire sur certaines compétences à différents moments de la scolarité secondaire ou, dans une perspective historique, les modifications de contenus influencées par un changement de régime politique (Catlaks). Or des indications plus précises sur le choix, l'organisation et la progression des contenus à différents moments de la scolarité secondaire permettraient à notre avis, d'enrichir considérablement à la fois la comparaison entre pays en faisant ressortir davantage leurs spécificités, et mettrait en lumière la logique propre à chaque région en termes de cohérence/incohérence entre des aspects structurels mis en place, les finalités et les contenus enseignés.

On peut également s'interroger pourquoi l'analyse comparative entre pays ne se fait qu'à un niveau quantitatif : on apprend par exemple peu sur la façon dont les enseignants, notamment dans les pays du Sud, ont mis en place/adapté les modèles transférés de pays du Nord. Des connaissances de ce type construites à partir de l'étude du terrain, telle que celle des auteurs brésiliens, permettraient de compléter et de nuancer l'idée de l'existence d'un modèle éducatif unique à travers le monde en montrant, au delà des ressemblances, les spécificités des systèmes décrits dans leur contexte particulier.

Finalement, nous constatons avec François Audigier la faible prise en compte des élèves. L'élève est certes visible, à travers sa présence/absence à l'école et son avenir après la scolarité. Mais les discours ayant trait aux conditions à remplir pour que les taux de fréquentation et de réussite augmentent, à savoir l'accroissement de la motivation par une adaptation des contenus aux besoins des élèves ne s'appuient pas sur des données relatives au point de vue de l'élève considéré à part entière comme acteur dans un établissement donné en rapport avec les apprentissages qui leur sont proposés. A l'instar d'une étude sur les curricula et les pratiques d'enseignants, ce point de l'acteur élève est un révélateur des conditions d'apprentissages à mettre en place et nécessite un regard plus micro qui n'est pas celui choisi par le thème très vaste de ce colloque. Nous considérons néanmoins que les deux échelles, globales comme locales s'enrichissent mutuellement et permettraient peut-être d'ouvrir davantage la voie vers la construction d'un modèle contextualisé de résolutions des problèmes éducatifs soulevés.

Marianne Jacquin, FPSE, Université de Genève